

Information Papiliorama du 30 mars 2016

Naissance chez les singes de nuit de Kerzers

La reproduction d'animaux au Papiliorama toujours un événement notoire.

L'Europe a les yeux tournés vers le Papiliorama de Kerzers lorsqu'une naissance a lieu chez les singes de nuit, à l'instar de celle survenue voici quelques semaines. Une naissance importante pour le maintien de cette espèce en Europe, dont la coordination a été confiée au Papiliorama en 2015.

Les singes de nuit, nocturnes et habitant le Nocturama du Papiliorama de Kerzers, ont produit un nouveau jeune. Le petit singe est actuellement transporté sur le dos de son père, qu'il ne quitte qu'occasionnellement pour aller téter chez sa mère, un comportement typique pour l'espèce. Seules les trois sœurs portent parfois leur petit frère, pour soutenir le papa.

Le Papiliorama surveille 130 singes de nuit

L'institution de Kerzers maintient des singes de nuit depuis plus de 20 ans. Les 22 animaux habitant actuellement le Nocturama et ses annexes constituent la plus grande population de cette espèce en Europe. Depuis 1994, ce sont plus de 60 jeunes singes qui sont nés au Papiliorama, devenu rapidement une institution-phare pour l'espèce. Depuis 2015, le jardin zoologique de Kerzers coordonne officiellement la reproduction de cette espèce au sein de l'EAZA, l'Association Européenne des Jardins Zoologiques et des Aquariums. La population globale de singes de nuit dans les zoos européens se monte à environ 130 individus, répartis dans 40 institutions. Au sein de l'EAZA, la plupart des espèces animales maintenues dans les zoos ont leur propre coordinateur, et sont ainsi surveillées génétiquement.

Important pour le maintien à long terme de l'espèce

Coordonner une espèce au sein de l'EAZA implique principalement d'en surveiller la génétique, dans l'idée de faire en sorte que sa population globale, dont la grande majorité des individus sont nés dans des zoos, soit viable à long terme. Ainsi, il s'agit de brasser les gènes en combinant des parents bien compatibles. Et c'est là que l'affaire se corse : dans le cas des singes de nuit, la population est composée de deux sous-espèces, techniquement dénommées K2 et K5. Or, pour réellement assurer une diversité génétique, il n'est pas impossible que l'une ou l'autre des sous-espèces doive être graduellement remplacée par l'autre, en cessant sa reproduction. Et un deuxième grand défi réside dans le fait que personne n'est vraiment au clair sur le statut de tous ces singes de nuit, ce qui impliquera de nombreux tests génétiques.

Pour toutes informations complémentaires :

Caspar Bijleveld, Directeur Papiliorama 079 458 29 63
Chantal Derungs, Biology & Education, 076 517 68 02